



« APPUI À LA TRANSFORMATION DU GROUPE EIER-ETSHER DE OUAGADOUGOU EN UN INSTITUT D'INGÉNIERIE DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT (2iE) DANS LE CADRE DE L'INSTITUT AFRICAIN DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE (IAST) »

Pays bénéficiaires :

Projet « Inter-États » : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo

Montant engagé par le MAEE :

6 millions d'euros

Durée :

48 mois (date de la signature de la convention de financement : juin 2007)

Contexte :

Localisé à Ouagadougou, le 2iE est né en 2006. Il est issu de la transformation d'un groupe de deux écoles fondées par 14 Etats africains francophones dans les années 60, le Groupe EIER-ETSHER (GEE). La fondation du 2iE traduit la volonté de ces Etats de se doter des moyens humains de leur propre développement et de faire face au déficit actuel de l'offre de formation et de recherche d'un point de vue quantitatif comme qualitatif, en particulier dans des secteurs aussi essentiels en Afrique que l'eau et l'environnement.

Le 2iE participe de l'initiative de l'Institution Nelson Mandela recommandant dès 2005 de créer des Instituts Africains de Sciences et Technologies (IAST) spécialisés dans les quatre régions de l'Afrique sub-saharienne, initiative soutenue par l'Institut de la Banque mondiale.

L'objectif est ainsi de constituer des pôles d'excellence capables de développer, en Afrique, des formations reconnues internationalement par l'excellence académique, le partenariat avec le privé et un modèle économique fondé sur le paiement de droits de scolarité.

La France appuie le Groupe Eier-Etsher dont est issu le 2iE depuis sa création. Pour permettre la transformation du Groupe en un institut d'excellence, elle a ajouté à sa subvention annuelle un projet financé sur [FSP](#) d'un montant de 6 millions d'euros sur quatre ans.

Actions :

Le projet français comporte quatre objectifs principaux :

1. Faire du 2iE une plateforme scientifique sud-nord de classe internationale, tête de réseau régional pour les partenariats scientifiques et pédagogiques dans ses domaines de spécialisation
2. Renforcer les capacités scientifiques, technologiques et pédagogiques du 2iE.
3. Accroître la création et la diffusion des savoirs et des technologies par le développement d'une offre multilingue de publications sur supports papier et numériques et de formations de classe mondiale
4. Accroître l'employabilité des diplômés du 2iE en renforçant l'adéquation entre l'offre de formation et les besoins du secteur privé, former les futurs entrepreneurs, et réduire la fracture numérique

En outre, la France met à disposition du 2iE trois [assistants techniques](#).

Partenaires

Au travers de son engagement, la France a contribué de façon décisive au bouclage du plan financier du 2iE et permis l'engagement d'autres partenaires. Si l'ensemble du projet s'appuie sur une collaboration et un co-financement des États-membres, des coopérations bilatérales suisse et danoise, en plus de la France et des financements de la Banque Africaine de Développement (<http://www.afdb.org/fr/projects-operations/project-portfolio/project/support-to-network-of-regional-african-institutions-of-science-and-technology-aust-2ie-project-835/>), de la Banque mondiale

(<http://web.worldbank.org/external/projects/main?pagePK=64283627&piPK=64624210&theSitePK=2748750&Projectid=P108791>)

et de l'AFD <http://www.afd.fr/jahia/Jahia/site/afd/lang/fr/pid/22802> ont été mobilisés.

Résultats attendus

En permettant à des étudiants d'étudier en Afrique tout en ayant un diplôme reconnu internationalement et en développant l'adéquation de ses formations avec les besoins en pleine croissance des entreprises, le projet 2iE luttera efficacement contre la fuite des cerveaux en Afrique et contribuera fortement au développement économique du continent.

